

Communauté de travail « autour du mourir »

Branche thématique de la Société anthroposophique

ÉTUDES DE THÈMES

Le chemin après la mort à travers les planètes et les mondes d'étoiles fixes (1) No 11.1a

Dans l'introduction à la conférence du 5 novembre 1922 à La Haye, GA 218, qui est à la base des deux feuilles d'étude 11.1.a et 11.1.b, Rudolf Steiner suggère que ce qu'il y a de plus précieux dans l'être humain ne se trouve pas dans ce qui est manifeste. Il se trouve dans les aspects cachés de sa vie. C'est là où l'homme dort, là où il marche sur le chemin de la mort nocturne :

« C'est seulement par notre propre effort que nous pouvons parvenir à une compréhension profonde de l'être humain. »

Il y a de bonnes raisons à cela. « C'est justement par cela que nous acquérons des forces psycho-spirituelles qui traversent de part en part notre existence. [...] C'est en cela que réside ce qui peut rendre fort, ce qui fortifie et imprègne l'homme en son être le plus profond. »

En ce sens, les deux fiches d'étude offrent une opportunité de franchir des étapes sur le chemin de la dignité humaine.

Les motifs suivants sont évoqués dans le texte des deux feuilles :

- Expériences dans la nuit et dans le domaine post-mortem.
- Niveaux de conscience au-delà du seuil.
- Evaluation de la vie terrestre pendant le sommeil et après la mort. Technique d'action du karma.
- Niveaux à travers les mondes planétaires. Effets des mondes planétaires et zodiacaux.
- La vie dans et avec les entités hiérarchiques.
- Le tissage du germe **spirituel** de l'homme.
- Les étapes de développement et les niveaux de conscience préparatoires sur le chemin jusqu'au moment de la génération du corps physique.
- Conditions pour le choix du sexe.
- Effets du karma et relation avec les constellations.

*La première fiche d'étude n° 11.1a traite des trois étapes de la vie après la mort jusqu'au Minuit des mondes, (♁). De nombreux lecteurs connaissent ces trois étapes : **le tableau de la vie – le Kamaloka – les mondes planétaires**. Dans l'illustration ci-contre, ces trois étapes sont surlignées en violet - bleu - jaune (également jaune/vert). Adjacent à la porte de la mort, les mondes éthérés, puis le monde des astres ou des planètes. Au-dessus, le zodiaque et toutes les étoiles fixes, le vaste cosmos comme fondement primordial du monde. L'image peut aider comme une orientation approximative. Les lieux célestes sont des lieux sans limites de forces que nous devons penser comme s'interpénétrant.*



Comme indiqué au début, ce qui a le plus de valeur dans la vie sur terre est caché à l'homme. Cela n'est pas accessible à la conscience quotidienne mais uniquement à la conscience clairvoyante. Cela signifie les états supérieurs de conscience.

Il faut noter que l'état de sommeil est proche de l'état après la mort ! (« Le sommeil est le petit frère de la mort »).

Celui qui contemple la vie du sommeil en tant qu'**initié moderne**, <...> Il est ainsi possible à l'initié de décrire véritablement, simplement, comme s'il en faisait une expérience consciente, ce qui demeure ordinairement inconscient...<...>

... je vais tenter de vous décrire les circonstances traversées ainsi par l'homme, comme si elles étaient conscientes. Elles ne peuvent le devenir que par la connaissance imaginative, inspirative et intuitive.

Les descriptions des trois états de sommeil suivent. Mais toujours aucun mot sur la vie après la mort ! Cependant, à la fin, résumant tout, Rudolf Steiner prononce la phrase fondamentale :

Nous faisons chaque nuit l'expérience d'un reflet de ce que nous vivons entre la mort et une nouvelle naissance.

Le premier état : Au bord de l'abîme. Sentiment d'anxiété.

Nostalgie du spirituel-divin. Le seuil du monde spirituel.

... dès l'endormissement, l'homme entre dans une existence comme troublée, embrumée. S'il en prenait conscience il se sentirait comme épanché dans un monde éthérique. Il se sentirait hors de son corps, mais sans limitation, comme répandu ; il percevrait son corps comme quelque chose d'objectif, d'extérieur. Cet état, qui se présenterait si l'homme était conscient, emplirait son âme d'une certaine crainte ou d'angoisse : on ressent avoir perdu le support solide de son corps physique, on se sent comme au bord d'un précipice.

Pour parler d'un seuil du monde spirituel il faut que se présente d'abord ce à quoi l'homme doit se préparer : le sentiment de perdre le support qu'offre le corps physique et l'angoisse de se trouver devant l'inconnu, l'indéfini.

Comme nous l'avons déjà dit, ce sentiment d'angoisse ne se présente pas au dormeur ordinaire ; il n'est pas conscient, mais il est tout de même là. Ce qui s'exprime, lors de la conscience diurne, par des phénomènes très subtils mais néanmoins réels, dans le corps physique en situation d'angoisse, comme par exemple une contraction des vaisseaux, est quelque chose d'objectif qui ne se présente pas s'il n'y a pas d'angoisse. Il se passe donc quelque chose d'objectif en dehors et en plus du vécu conscient de l'angoisse et de l'inquiétude. L'homme fait là l'expérience objective de l'angoisse psychospirituelle qu'il rencontre en franchissant le seuil du sommeil. Ce sentiment de peur est lié à autre chose encore : une profonde aspiration à l'élément spirituel-divin inondant et imprégnant le monde.

Le deuxième état : La vie en une imitation intérieure des mouvements planétaires

Lors de la deuxième étape de son sommeil, l'homme atteint un point où il remplace sa conscience habituelle par une expérience cosmique - et non pas par une conscience cosmique. Comme je l'ai déjà dit, seul l'initié est capable d'amener cette expérience à la conscience, mais l'expérience est commune à tous les hommes lors de leur sommeil. Lors de cette étape, l'homme est dans un état d'existence tel que son être intérieur

accomplit les reflets des mouvements planétaires de notre système solaire. À l'état de veille, nous nous sentons dans notre corps physique. Lorsque nous parlons de notre existence humaine physique, nous disons : en nous se trouvent nos poumons, notre cœur, notre estomac, notre cerveau etc., c'est notre intériorité physique. Lors de la deuxième étape du sommeil, notre intériorité psycho-spirituelle est le mouvement de Vénus, de Mercure, du Soleil ! de la Lune. Nous ne portons néanmoins pas en nous tout le jeu des mouvements planétaires de notre système solaire, mais ce sont leurs reflets astraux qui constituent alors notre organisation intérieure. Nous ne saurions être comme étirés dans tout le cosmos planétaire, mais nous sommes néanmoins d'une dimension gigantesque par rapport à celle de notre vie physique consciente. Nous ne portons pas en nous la réelle Vénus, lors de notre état de sommeil, mais un reflet de son mouvement. Ce qui se passe là en notre élément psycho-spirituel, lors de la deuxième étape du sommeil, ce sont des circulations de mouvements planétaires dans la substance astrale, de même que - stimulé par la respiration - notre sang circule dans notre organisme. Nous avons donc durant la nuit, circulant en notre vie intérieure, comme un reflet du cosmos.

Le troisième état : les images du zodiaque comme formations des étoiles fixes

Après avoir vécu cela, nous entrons dans le troisième stade du sommeil. À ce stade s'ajoutent des expériences nouvelles, alors que celles des stades précédents subsistent. Il s'agit de ce que je nommerais les expériences des étoiles fixes. Après avoir vécu la circulation des planètes, nous faisons maintenant, véritablement l'expérience des formes stellaires fixes, celles que l'on appelait par le passé les constellations du zodiaque. L'expérience faite ici est nécessaire à l'âme humaine, car l'homme doit en transporter les effets dans sa vie consciente pour disposer des forces qui contrôlent et vivifient son organisme physique à partir de son âme.

Tout homme parcourt en effet, durant la nuit, un stade préparatoire éthérique, dans l'angoisse des mondes et l'aspiration au divin, suivi d'un stade planétaire, où il ressent dans son corps astral les mouvements des planètes, et d'un stade stellaire où il ressent son élément psycho-spirituel intérieur - s'il en a la conscience - comme un reflet du firmament fixe.

Le mode d'action des forces lunaires ☾ contrairement aux autres forces planétaires

Rudolf Steiner poursuit aussitôt :

Or, à celui qui chaque nuit est capable de contempler les étapes du sommeil se pose, dirais je, une question importante. L'âme humaine, l'organisme astral et l'organisation du Moi, quittent le corps physique ; leur intériorité est alors emplie par les reflets des mouvements planétaires et des constellations. La question qui surgit alors est celle-ci : pourquoi, chaque matin, après son sommeil, l'homme retourne-t-il dans son existence physique ?

Or, la science initiatique montre que l'homme ne reviendrait pas si, tout en franchissant le plan des mouvements planétaires et des formes stellaires, tout en s'épanchant dans les reflets de l'existence cosmique, il ne pénétrait pas à la fois dans les forces lunaires.

L'homme étend sa vie dans les forces spirituelles lunaires, précisément dans les forces du cosmos qui trouvent leurs reflets physiques dans la Lune physique et ses variations.

Alors que toutes les forces planétaires et stellaires tendent essentiellement à extraire l'être humain du corps physique, les forces lunaires œuvrent sans cesse, au réveil, à son retour dans le corps.

La nature de la lune. ☾

En général, la lune est liée à tout ce qui fait passer l'homme de l'existence spirituelle à l'existence physique.

Ailleurs, Rudolf Steiner décrit que la région lunaire, le Kamaloka, est l'endroit où les conditions terrestres jouent un rôle important. En fait, les événements au voisinage de la lune sont d'une grande importance pour les prochaines étapes dans les mondes planétaires, ce qui ressort clairement des présentations ultérieures de la conférence. Dans le royaume lunaire, les fruits de la vie que l'homme porte à l'existence après la mort sont vus, traités et pesés. C'est aussi l'endroit où l'on doit se défaire de toutes les habitudes terrestres afin que le chemin cosmique ultérieur puisse être accompli sans être chargé par les poids terrestres.

Pour notre feuille d'étude, nous prévoyons d'étudier un passage de conférence ultérieur, car il est extraordinairement éclairant pour le thème lunaire.

Chaque nuit, les gens revivent consciemment toutes les expériences de la journée passée, dans l'ordre inverse, du soir au matin. Ce processus rétrospectif s'accompagne de la capacité de peser et d'évaluer tous les événements, de déterminer leur valeur pour l'homme et son rapport au monde. Il est important que ce soit la personne elle-même qui soit capable de juger du sens et de l'insensé de ses actions. Son jugement a du poids pour la suite du chemin après la mort et pour la préparation du destin dans la vie future sur terre. La pondération morale indépendante de la vie sur terre et les conséquences du destin.

La pondération morale indépendante de la vie terrestre et les conséquences du destin

Revenons, une fois encore, sur l'élément astral et l'organisation du moi qui se trouvent à l'extérieur du corps physique entre l'endormissement et le réveil ! Cela ne saurait être constitué ni d'os ni de sang, mais est d'essence psycho-spirituelle. En revanche, cela contient, comme tissée en lui, la totalité de notre valeur morale. De même qu'éveillés nous sommes constitués d'os, de sang et de nerfs, de même, ce qui sort du corps physique durant le sommeil pour y revenir au réveil est constitué des jugements, devenus réalités, que nous avons portés sur nos propres actes moraux.

Une bonne action effectuée le jour entraînera un reflet correspondant dans le « corps de sommeil », dans le psycho-spirituel qui quitte le corps pendant la nuit. La qualité morale vit en lui. Au franchissement du seuil de la mort, l'être humain emporte avec lui les jugements moraux qui prennent alors forme de réalités.

Le deuxième homme en nous.

L'homme crée véritablement, entre sa naissance et sa mort, un second homme. Ce second homme sort, chaque nuit, du corps, c'est le produit des actes moraux ou immoraux. Il franchit avec nous la porte de la mort.

Or ce produit, inséré dans notre noyau essentiel éternel, n'est pas le seul élément constitutif de l'être psycho-spirituel qui sort du corps chaque nuit. Toutefois, à la mort, alors que nous demeurons d'abord dans le corps éthérique puis dans le corps astral, nous ne voyons guère autre chose que cet être humain moral. On observe ses bonnes et ses mauvaises actions : on est cela. Comme on est ici un homme de peau, un homme d'os, un homme de sang ou un homme de nerfs, on est alors, à sa propre observation, un homme de qualités morales ou immorales.

Après la mort nous parcourons, tout d'abord, la sphère lunaire puis la sphère des étoiles fixes pour atteindre le temps où nous commençons précisément, avec l'aide des êtres des hiérarchies supérieures, à élaborer le germe spirituel de notre prochain corps physique entre la mort et une nouvelle naissance...

Le Mystère du Golgotha. L'être du soleil. ☉

Jusqu'à présent, nous n'avons pas abordé un sujet qui est présent dans toute la conférence à La Haye. La référence importante du passage suivant est censée toucher à cela. Rudolf Steiner parle de l'entité du soleil spirituel. Il entend par là le Christ qui est entré dans un corps humain il y a 2000 ans. Par le Mystère du Golgotha, la mort est surmontée, la résurrection se dresse devant nous d'une manière archétypale. C'est l'acte de l'Être Divin. Depuis lors, l'Être solaire est le Guide jusqu'aux royaumes spirituels les plus élevés. - Dans d'autres conférences, cet Être (le Christ) est appelé le "Seigneur du Destin", GA 131. Sa sagesse et son amour pour guider le destin sont liés à ce qui est abordé plus en détail dans la deuxième fiche concernant le "tissage du germe spirituel du futur humain" sur terre ».

<...> afin de trouver le chemin menant hors du monde que j'ai appelé dans ma Théosophie le monde de l'âme, lequel se trouve en vérité encore totalement dans la sphère lunaire, et menant vers ce que je nomme le pays de l'esprit, l'être humain doit faire siens sur terre les sentiments qui, par l'Être spirituel solaire, le conduiront plus haut, au sortir de la sphère lunaire, lorsqu'il aura complètement déposé son bagage des reflets moraux.

Le tournant vers une nouvelle naissance,

Rudolf Steiner a décrit avec grandeur, ce qui dure souvent des siècles. Arrivé au Minuit des mondes, l'expansion dans la zone des étoiles fixes est comme une grande expiration. C'est un moment du destin, et ici s'éveille ce que Rudolf Steiner appelait souvent "le désir de renaître". L'âme éternelle vivait jusque-là immergée dans la plénitude de toutes les forces cosmiques.

Les feuilles d'études suivantes :

Le chemin avant la nouvelle naissance à travers les planètes et les mondes d'étoiles fixes, n° 11.1b, commence par ce que Rudolf Steiner appelle : « l'œuvre la plus grande et la plus importante qui soit concevable dans l'univers. »

Le sujet du second être humain auto-créé dans son propre être est approfondi dans la suite de cette fiche d'étude, **au n° 11.1b.** –

Dans une troisième fiche d'étude, **n° 11.1c**, qui prend également en compte d'autres cours du volume GA 218, les aspects du « paquet » qui doivent être laissés dans le royaume lunaire et les fruits de la vie, également appelés « extraits » qui sont « utiles » sur le chemin ultérieur des étoiles, sont traités en détail.

Bibliographie :

Rudolf Steiner : Cosmos spirituel et organisme humain EAR GA 218

Auteur : Franz Ackermann. Zurich, le 10 novembre 2023,

www.sterbekultur.ch